

# LA PAGE DE MADAME



Ensemble en crêpe de Chine marine imprimé blanc.

## NOS CHAPEAUX

Les chapeaux que l'on nous propose ce printemps sont si variés de formes et de couleurs, que chacune de nous peut trouver le modèle qui convient à son type et à son genre de vue.

Si vous aimez les chapeaux simples et nets, voici une armée de canotiers, de toutes tailles et de toutes couleurs, plus ou moins habillés, garnis de petits nœuds stricts, de hauts piquets de fleurs, de rubans ou d'oiseaux.

Si, au contraire, vous préférez les petites toques, vous n'avez qu'à choisir,



car on en fait en quantité innombrable, entièrement faites en voilette, ou en fleurs minuscules massifs ou couronnées de fleurs mélangées. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges.

Charmantes aussi sont les pailles noires, marines ou naturelles, de toutes formes, ornées de nœuds ou de nœuds, de coques en dentelle, organza, broderie anglaise, qui accompagneront merveilleusement bien les tailleurs légers et les petites robes fleuries.



Contre, deux chapeaux nouveaux : 1) Chapeau relevé de chaque côté, en paille fine et souple. Un ruban et un bouquet de fleurs ornent la calotte haute.

2) Paillasson rose dont la calotte est entourée d'un large ruban de moire bleu perle.

**Pour préparer un bon thé**

La meilleure manière est la suivante : ne jamais préparer l'infusion qu'au moment de son emploi. Pour le thé en feuilles, puis 3 fois 1 maille. Un ruban et un bouquet de fleurs ornent la calotte haute.

2) Paillasson rose dont la calotte est entourée d'un large ruban de moire bleu perle.

**Tarte aux cerises à la parisienne**

Préparer une pâte avec 500 grammes de farine, 250 grammes de beurre, 30 grammes de sucre, un peu de sel, un jaune d'œuf et 2 décilitres d'eau. Garnissez de pâte le moule à tarte et faites cuire au four. Tandis que la tarte cuit, retirez les queues et noyaux des cerises et faites revenir les fruits dans un peu de beurre fondu légèrement sucré avec du sucre en poudre. Lorsque la tarte est cuite, étendez au fond une couche de gelée de groseilles sur laquelle vous disposez les cerises sautées au beurre ; passer sur la surface des fruits un peu de gelée de groseilles.



(Photo N.Y.T.)



Robe de campagne en toile de soie bleue à pois blancs. Col en piqué blanc.

## REVUE DE LA MODE

Parmi les robes de ville, un très grand nombre de modèles s'inspirent de la forme chemisier faite, fréquemment, d'un corsage assez simple avec empiècement et d'une jupe à plis ou en forme.

Ce sont surtout les plis qui ont séduit, cette saison, tous les couturiers sans exception, et, le merveilleux, c'est qu'avec eux les modèles ont fait des robes d'une étonnante diversité. Le dessus de ces plis est souvent uni, tandis que leurs soufflets intérieurs sont en tissus imprimés. Sur certains modèles, fils de soie rose et sur d'autres d'organza blanc. Parfois, les impressions sont posées sur les robes sans atteindre l'intérieur des plis. Ceux-ci peuvent être également marqués, sur les bords, par des piquets très apparentes ou être soulignés par de très fins passepoils. Ces manières nouvelles de traiter les robes chemisier permettent à celles-ci de rivaliser avec les plus belles tenues de ville.

Dans la façon des robes de jour, la fantaisie de nos couturiers se donne vraiment libre cours. C'est ainsi que sur des robes à plis plats on place, à la taille, un corsage fait de croisillons en cuir souple. On alterne ces mêmes plis de lés en lainage uni et en soie fantaisie. A certaines robes de soie fantaisie on fait des corsages nattés. Plusieurs de ces modèles, en taffetas, portent des hauteurs de corsage en mousseline et une sorte de bourrelet à mi-hanche sur des jupes larges.

Chez les grands couturiers, on éclaire beaucoup de robes par de charmantes et fraîches garnitures de piqué. Les robes chemisiers sont imprimées de fleurs qui vont en diminuant de grosseur du centre vers la périphérie et qui laissent, de chaque côté, une bordure unie. De loin, on dirait un dégradé multicolore, qui crée une silhouette imprévisible, mais très amincissante.

Certains préfèrent les robes aux allures de redingote. Ils les traitent avec des tissus à rayures, qu'ils disposent dans les deux sens. Ils utilisent le drapé pour ces modèles unis et lorsqu'ils emploient la faille ou le taffetas, c'est toujours avec des jupes amples. Ils les rehaussent de corsages, de cols ou de poignets en broderie anglaise.

D'autres superposent deux robes. Par exemple, une jupe noire, plissée à plat

et entièrement ouverte, laisse voir une deuxième jupe blanche, buvard ou perle, tandis qu'un modèle en lainage léger, se fend sur un fond de surah. Plusieurs de ces modèles forment, devant, une sorte de tablier aux bords dentelés, alors que leurs corsages s'ouvrent sur des blouses claires.

Dans quelques maisons on fait jouer la transparence : ainsi, les jupes et boléros laissent voir par endroit le blanc immaculé des robes qu'ils recouvrent. Sur des robes noires, plissées, on met des boléros d'organza blanc, décorés de broderie anglaise, et c'est vraiment une idée délicieuse. Certains modèles sont volontiers brodés et les bas de jupe ornés de petites balayures en soie de couleurs vives, du ton de la broderie.

Dans toutes les collections, on note également beaucoup de robes simulant le boléro. Celui-ci n'est, en réalité, qu'un tissu imprimé, découpé et cousu, ou une fine broderie qui en dessine les contours. Et quand on imagine des jupes très montantes, qui ne laissent plus voir que des demi-boucles claires, on complète ces ensembles par des boléros très courts.

Avec les robes chemisiers, les tailles sont marquées par un lien d'étoffe noué devant, ou par une étroite ceinture de cuir à petite boucle. Avec les autres modèles de ville, les ceintures prennent plus d'importance. Celles-ci sont droites comme des ronds de serviette et s'ajustent à la taille qui doit être très fine. Celle-ci est en daim, en agneau ou en tissus souples et n'ont pas moins de 10 à 15 centimètres de haut. Pius, les ceintures sont aussi remplacées parfois par des demi-corsages, montant légèrement sur le corsage et descendant un peu sur les jupes ; et, détail nouveau, avec les boléros courts, les couturiers se servent souvent de larges rubans.

**Entretien des boieries cirées**

Ces boieries se nettoient à l'essence, en frottant à l'encastrique et se polissent enfin avec un bon chiffon de laine. La meilleure essence pour cet usage est l'essence de téfébenthine, mais, si on la trouve trop coûteuse, on peut la remplacer par de l'essence minérale.

**Salade de tomates et de concombres**

Choisir quelques petites tomates bien fermes et un concombre mûr à point. Eplucher ce dernier, le couper en rondelles fines et le faire dégorger pendant un demi-heure avec un peu de sel. Couper les tomates en rondelles et les disposer dans un saladier avec les rondelles de concombre.

Hacher bien fin trois petits oignons, un peu d'ail, de l'estragon et du persil et en saupoudrer la salade. Arroser d'huile fine et de bon vinaigre ; poivrer assez fortement, mais assez peu. Ne mélanger qu'à table.

Cette salade fraîche et bien relevée est délicate, soit en hors-d'œuvre, soit accompagnant de la viande froide.



(Photo N.Y.T.)

## POUR LES BEAUX JOURS



Robe de campagne en toile de soie bleue à pois blancs. Col en piqué blanc.

On a créé pour les beaux jours des tissus charmants. Ils sont d'une grande diversité et feront de ravissantes robes d'après-midi, des blouses fraîches et des tailleurs légers. Certains ont un fond uni couvert d'un semis de fleurettes multicolores, de pois de plusieurs tons ombres, groupés dans un cercle ou ombrés pour donner une idée de relief. Ils conviennent aux petites robes légères et aux blouses.

D'autres sont tissés en diagonale, en chevrons et feront des robes genre tailleur ou chemisier, souvent en deux pièces, avec ou sans blouse, ainsi que des tailleurs d'été, dont le tombant sera parfait.

La robe-boléro, formule intermédiaire entre le tailleur et la robe, remplace fréquemment la robe imprimée de fleurs des saisons dernières.

Et outre les couleurs classiques, toujours en vogue, le bleu marine et le noir, nombreuses sont les combinaisons de bleu et fuchsia, noir et rose.

Voici trois charmants modèles pour les beaux jours :

1) Robe en chine à impressions multicolores de forme jeune. Le dessus de la manche est taillé avec l'empiècement drapé à l'encolure. L'ampleur sur le devant de la jupe est remplacé par des fronces.

2) Ensemble composé d'une robe en crêpe mat vire rose et d'un petit boléro à manches longues orné de dentelle.

3) Gentil deux-pièces en moire marine ; la petite casaque et le bas de jupe sont ornés de broderie anglaise blanche.

Excellente eau de table DIGESTIVE-GAZEUSE avec CITRI-SEL VICHY-ETAT à base de sel naturel. 0 fr. 50 le sachet pour 1 LITRE d'eau - Toutes pharmacies

## BELGIQUE

### La bénédiction solennelle de l'église de l'abbaye d'Orval

Une nouvelle solennité religieuse s'est déroulée, lundi, sur la terre sacrée d'Orval, où a été rebâtie, par le R. E. abbé Marie-Albert, la célèbre abbaye cistercienne, commencée par saint Bernard en 1132 et détruite à la Révolution française. On sait l'effort immense déployé par le bâtisseur actuel, capitaine du génie pendant la guerre, alors Charles Van der Cruyssen, entré après l'armistice à l'abbaye de Soligney, en Normandie, et envoyé de là, à Orval, pour reconstruire l'abbaye.

Le père Marie-Albert déploya dans cette œuvre, une activité digne des grands moines du Moyen-Age. Non seulement, en une quinzaine d'années, le moine a bâti une abbaye modèle, mais il a consolidé les ruines de l'ancien monastère, et, bien qu'aujourd'hui, Orval soit le souvenir des temps médiévaux, à la vie monastique la plus vivante et la plus actuelle.

Le Belgique, sans distinction de partis, s'est associée tout entière à cette œuvre. Les autorités provinciales et communales, autant que les catholiques et leurs évêques, ont soutenu l'entreprise dès le début.

Et aujourd'hui terminée, si l'on peut dire qu'un monastère cistercien soit jamais fini. Et c'est la bénédiction solennelle de la magnifique église de la Trappe d'Orval. L'édifice est d'une grandeur et d'une somptuosité dignes des anciens âges. Tous les pays du monde y ont envoyé leurs marbres les plus précieux.

Dès le matin, lundi, la foule des invités de marque est arrivée à Orval, où, samedi, Mgr Haylen, évêque de Namur, avait béni les trois cloches offertes par un bienfaiteur de l'abbaye.

Parmi les personnalités présentes, citons le lieutenant-général de Nève de Roden, représentant le roi ; M. Van Cauwelaert, ministre du grand-duché à Bruxelles, représentant la grande-duchesse du Luxembourg ; S. E. le cardinal Van Roy, archevêque de Liège ; S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Reims ; Mgr Mioara, nonce apostolique ; les évêques de Namur, Liège, Tournai, Verdun, Soissons, Metz, Luxembourg, Orléans, évêque de Namur, président de la Chambre ; Pierlot, premier ministre ; Marck, ministre des Communautés ; Reuter, président de la Chambre du Luxembourg ; Dupont, premier ministre du Luxembourg ; l'ambassadeur du Japon ; le gouvernement de la province de Luxembourg ; le gouverneur de la Flandre occidentale ; Foncelet et Carton de Wiart, ministres d'Etat ; les lieutenants-général Michaux, de Selliers de Moreville, et de nombreux députés et sénateurs.

Quant toutes les personnalités furent groupées, elles furent conduites par les moines, en cortège, sur la place de l'église. A ce moment, après avoir recueilli à l'instant, S. E. le cardinal Van Roy béni la façade et les tours extérieures de l'église. Puis le cortège pénétra dans l'église, où, après s'être recueilli de nouveau de

**Tirage d'emprunts**

EMPRUNT BELGE 3 1/2 % 1938

Lundi a eu lieu le huitième tirage de l'emprunt belge 3 1/2 % 1938. Le lot de 500.000 francs est échu à la série 127.108.

Les trente séries suivantes sont remboursables à 25.000 francs :

121287 119720 127345 129510 141875 146475 151481 155810 158827 159390 173909 178000 179954 180115 195370 196998 202728 211767 218287 222850 231378 239950 242812 258000 267778 264538 277649 282444 322807 328284

Chaque titre remboursable a droit au dixième du lot attribué à la série à laquelle il appartient.

**CREDIT COMMUNAL**

Le septième tirage de l'emprunt du Crédit communal 4 % 1938 a eu lieu lundi. Les trois lots de 500.000 francs sont échus aux séries 250.322, 261.263 et 269.047.

Les trente séries suivantes sont remboursables à 10.000 francs :

104582 107427 112177 121226 127285 136168 140684 160005 177501 177227 186100 189354 189004 197171 206137 209352 211185 220679 242704 243781 246692 261146 267848 288004 304534 306502 310657 318783 321000 321282

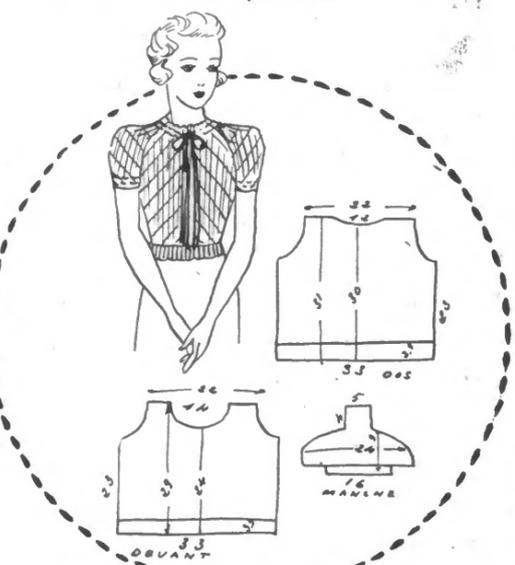
Chaque titre remboursable a droit à un cinquième du lot attribué à la série à laquelle il appartient.

## BANQUE ET BOURSE

Toutes opérations par le CREDIT DU NORD BELGE, 21, rue du Fossé-aux-Loups, BRUXELLES, et aux succursales de Valenciennes, Compiègne, Lille, Roubaix et Reims.

VOUS TROUVEREZ dans le numéro EN VENTE CETTE SEMAINE LE PATRON GRATUIT DE LA BLOUSE présentée sur la couverture. Comme toutes les femmes de goût, élégantes et économiques, ACHÉTEZ CHAQUE SEMAINE la Mode Pratique 67, avenue de l'Opéra, PARIS

## PULL-OVER AU TRICOT POUR FILLETTE



Ce pull-over convient à une fillette de sept ans. L'encolure, un peu large et sans boutonage, permet de l'enfiler rapidement ; les manches, très nouvelles, sont froquées dans une petite d'épaule qui rappelle la garniture du milieu du devant et du dos, et sont garnies, comme l'encolure, de petites cordelières de laine d'un ton opposé.

Pour faire ce modèle, il faut 150 grammes de laine à 4 fils d'un ton clair et 3 aiguilles n° 3.

Les points employés sont les suivants :

**Point de côtes torsadées** — Premier rang : 1 maille lisière, prendre 1 maille sur l'aiguille sans tricoter, tricoter la maille suivante à l'endroit, faire passer la maille non tricotée par-dessus la suivante et la tricoter ensuite à l'endroit, 2 mailles à l'envers et reprendre.

Deuxième rang : 2 mailles endroit, 2 mailles envers, comme elles se présentent, et ainsi de suite.

**Point de fantasia** — Premier rang : Tricoter 2 mailles à l'endroit, tricoter les mailles suivantes sans les tricoter en les prenant comme pour tricoter 2 mailles à l'envers, repasser la laine par derrière et reprendre.

Deuxième rang : à l'envers en tricotant toutes les mailles.

Troisième rang : Comme le premier, mais en descendant les mailles non tricotées d'une maille vers la gauche pour la première moitié du rang (insérer la bande qui fait le milieu du pull-over) et vers la droite pour la deuxième moitié du rang. Faire de même à chaque rang à l'endroit.

**DEVANT** — Monter 56 mailles. Faire 15 rangs de côtes torsadées. Au 16<sup>e</sup> rang, faire 44 mailles en point de fantasia, 1 maille envers, 6 mailles en point de côtes torsadées, 1 maille envers, 44 mailles en point de fantasia. Continuer ainsi sur toutes les mailles du pull. A 23 centimètres du bas, commencer à rabattre les mailles de l'emmanchure : 4 mailles, puis 3 mailles, ensuite, faire du côté de l'emmanchure une diminution tous les 2 rangs pendant que, du côté de l'encolure, on laisse les 6 mailles de la garniture du milieu sur une aiguille, et l'on rabatt 4 mailles, puis 3 mailles, puis 2 fois 2 mailles, puis 4 fois 1 maille. Lorsqu'on n'a plus qu'une maille sur l'aiguille, les rabattre d'un seul coup.

**DOS** — Semblable au devant. Lorsqu'on aura rabattu les 10 mailles de l'emmanchure, faire une diminution de rangs tout d'un coup avant de commencer à faire une diminution tous les 2 rangs comme au

devant. Pour l'encolure, la commencer seulement à 31 centimètres du bas ; laisser les mailles de la bande du milieu sur une aiguille et rabattre de chaque côté de cette bande 3 mailles, puis 3 mailles, puis 2 mailles, puis 1 maille. Rabattre, alors les mailles de l'épaule.

**MANCHE** — Monter 23 mailles, faire 10 rangs de côtes torsadées, puis au point de fantasia, la manche ayant pas de lés en lainage uni et en soie fantaisie. A certaines robes de soie fantaisie on fait des corsages nattés. Plusieurs de ces modèles, en taffetas, portent des hauteurs de corsage en mousseline et une sorte de bourrelet à mi-hanche sur des jupes larges.

Chez les grands couturiers, on éclaire beaucoup de robes par de charmantes et fraîches garnitures de piqué. Les robes chemisiers sont imprimées de fleurs qui vont en diminuant de grosseur du centre vers la périphérie et qui laissent, de chaque côté, une bordure unie. De loin, on dirait un dégradé multicolore, qui crée une silhouette imprévisible, mais très amincissante.

Certains préfèrent les robes aux allures de redingote. Ils les traitent avec des tissus à rayures, qu'ils disposent dans les deux sens. Ils utilisent le drapé pour ces modèles unis et lorsqu'ils emploient la faille ou le taffetas, c'est toujours avec des jupes amples. Ils les rehaussent de corsages, de cols ou de poignets en broderie anglaise.

D'autres superposent deux robes. Par exemple, une jupe noire, plissée à plat